

En ces temps-ci

Caillerz, mers
Caillerz au large
Caillerz profond,
Moi je caille à vos profs.

Arrachée à ses fileaux
La montre qui tord
S'est tordue dans son retard
Qui sentait long son destin.
Moi je caillais dans son repos.

Une rose qui ne se fait pas fondre
A fondu dans sa mort
Un œuf de jaïlle fassoyée.
J'en ai pesé la semence.
C'est un rire qui a son existence pour informité.
Je l'ai caillé dans le mystère.

Madame Prêcheur en son calvaire
A déraciné des caues
Qui faisaient croître leurs armureries
Sur les filets d'un velours
Qui était l'armoire de leurs jambes distendues.
Moi je caille ... et ...
J'en caille encore lourdement.

Dans le passé d'un futur proche
J'ai ouvert le frisson des mers
Qui ensorcelait les falaises
Avec le canif d'un doigt qu'il faudrait couper.

C'est alors que l'on me découvrira selon